

### 96. PASCAL, *Pensées*

"L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête."

### 97. Introduction, 2e paragraphe p 14

"Les formes vivantes étant des totalités dont le sens réside dans leur tendance à se réaliser comme telles, au cours de leur confrontation avec leur milieu, elles peuvent être saisies dans une vision, jamais dans une division. Car diviser c'est, à la limite, et selon l'étymologie, faire le vide, et une forme, n'étant que comme un tout, ne saurait être vidée de rien."

### 98. 1er paragraphe p 13

"Quelle signification sommes-nous donc certains d'avoir donné à la vie en nous pour déclarer stupides tous autres comportements que nos gestes? Sans doute l'animal ne sait-il pas résoudre tous les problèmes que nous lui posons, mais c'est parce que ce sont les nôtres et non les siens."

### 99. III, III, 2e paragraphe p 176

"Quoi qu'il en soit, pour Darwin, vivre c'est soumettre au jugement de l'ensemble des vivants une différence individuelle. Ce jugement ne comporte que deux sanctions : ou mourir ou bien faire à son tour, pour quelque temps, partie du jury. Mais on est toujours, tant que l'on vit, juge et jugé."

### 100. III, IV, haut p 219

"N'oublions pas, en effet, que dans les conditions humaines de la vie des normes sociales d'usage sont substituées aux normes biologiques d'exercice."

### 101. III, III, bas p 173

"C'est par l'intermédiaire du besoin, notion subjective impliquant la référence à un pôle positif des valeurs vitales, que le milieu domine et commande l'évolution des vivants. Les changements dans les circonstances entraînent des changements dans les besoins, les

changements dans les besoins entraînent des changements dans les actions."

### **102. Introduction, fin 1er paragraphe p 14**

"Si la connaissance est fille de la peur c'est pour la domination et l'organisation de l'expérience humaine, pour la liberté de la vie."

### **103. HENRI BERGSON, Introduction de *L'Évolution créatrice***

"Et le plus souvent, quand l'expérience a fini par nous montrer comment la vie s'y prend pour obtenir un certain résultat, nous trouvons que sa manière d'opérer est précisément celle à laquelle nous n'aurions jamais pensé."

### **104. III, II, 1er paragraphe p 151**

"On a fini par découvrir que l'estomac se comporte comme une glande à sécrétion interne."

### **105. I, 2e paragraphe p 29, citation de HENRI BERGSON à propos de CLAUDE BERNARD**

"Il a aperçu, il a mesuré l'écart entre la logique de l'homme et celle de la nature. Si, d'après lui, nous n'apportons jamais trop de prudence à la vérification d'une hypothèse, jamais nous n'aurons mis assez d'audace à l'inventer. Ce qui est absurde à nos yeux ne l'est pas nécessairement au regard de la nature : tentons l'expérience et si l'hypothèse se vérifie il faudra bien que l'hypothèse devienne intelligible et claire à mesure que les faits nous contraindront à nous familiariser avec elle."

### **106. Bas p 42**

"Ici comme ailleurs comment éviter que l'observation, étant action parce qu'étant toujours à quelque degré préparée, trouble le phénomène à observer ?"

### **107. Introduction, bas p 20**

"....un muscle isolé, placé dans un bocal rempli d'eau, se contracte sous excitation électrique, sans variation du niveau du liquide."

## **108. III, II, haut p 138**

"Il fallait d'abord que l'homme fût conçu comme un être transcendant à la nature et à la matière pour que son droit et son devoir d'exploiter la matière sans égard pour elle, fût affirmé. Autrement dit, il fallait que l'homme fût valorisé pour que la nature fût dévalorisée."

## **109. I, 2e paragraphe p 44**

"Nous rappelons que Claude Bernard considère les tentatives thérapeutiques et les interventions chirurgicales comme des expérimentations sur l'homme et qu'il les tient pour légitimes."

## **110. Épigraphe de GOLDSTEIN, III, p 103**

"La connaissance biologique est l'acte créateur toujours répété par lequel l'Idée de l'organisme devient pour nous de plus en plus un événement vécu, une espèce de vue, au sens que lui donne Goethe, vue qui ne perd jamais contact avec des faits très empiriques."

## **111. I, milieu p 34**

"Mais comment s'assurer à l'avance de l'identité sous tous les rapports de deux organismes individuels qui, bien que de même espèce, doivent aux conditions de leur naissance (sexualité, fécondation, amphimixie) une combinaison unique de caractères héréditaires ?"

## **112. Bas p 34**

"Ce matériel animal est une fabrication humaine, le résultat d'une ségrégation constamment vigilante."

## **113. Haut p 35**

"Et par conséquent l'étude d'un tel matériel biologique, dont ici comme ailleurs les éléments sont un donné, est à la lettre celle d'un *artefact*.<sup>1</sup>

1. Jacques Duclaux montre très justement dans *L'homme devant l'univers* (...), que la science moderne est davantage l'étude d'une *paranature* ou d'un *supernature* que de la nature elle-même : "L'ensemble des connaissances scientifiques aboutit à deux résultats. Le premier est l'énoncé des lois naturelles. Le second, beaucoup plus important, est la

création d'une nouvelle nature superposée à la première et pour laquelle il faudrait trouver un autre nom puisque, justement, elle n'est pas naturelle et n'aurait jamais existé sans l'homme."'''